

Aperçu nouveautés

Numéro 68, septembre 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42752ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1992). Compte rendu de [Aperçu nouveautés]. *Liaison*, (68), 45–45.

Sous la direction de Marguerite Andersen et Christine Klein-Lataud, **Paroles rebelles**, Montréal, Les Éditions du remue-ménage, 1992, 334 pages.

Dix textes qui font entendre la parole des femmes, de la Renaissance à nos jours. On y retrouve des études historiques sur des auteures françaises, une analyse des idées révolutionnaires dans le mouvement féministe, un aperçu des luttes menées par les premières féministes québécoises, un regard sur le cinéma au féminin, une étude de cas portant sur les Algériennes et une analyse de la subversion dans les écrits des féministes québécoises contemporaines.

Léonard Rosmarin, **Albert Cohen. Témoin d'un peuple**, Wolfville, Éditions du Grand-Pré, Collection *Aux Portes du Monde*, 1992, 145 pages.

Voici une analyse rigoureuse qui démontre à quel point Albert Cohen fut un homme divisé : Oriental dans un monde occidental, Juif dans un univers chrétien, homme sensuel dans un milieu puritain. Ces oppositions se trouveront réconciliées dans l'écriture. En choisissant de dire le tragique, Cohen réussit presque à le vaincre. Il est un vrai *témoin de son peuple*, pour reprendre le sous-titre du livre, car le témoin est celui qui porte la parole.

Jeanne d'Arc Lortie, s.c.o., **Lettres d'Élisabeth Bruyère**, Volume 2, 1850-1856, Montréal, Éditions Paulines, 1992, 484 pages.

Ces 208 lettres documentent l'histoire humaine d'Ottawa et de l'Ontario français au

milieu du siècle dernier, dans un contexte industriel, social, politique et culturel des plus changeant. Elles renseignent surtout sur la *séparation* (mais non la rupture) qui conduit la communauté youvillienne d'Ottawa à se détacher de Montréal et à embrasser un apostolat qu'on peut aujourd'hui qualifier de «franco-ontarien».

Anne Sigier (scénario) et Paul Roux (illustrations), **Jésus. Un regard qui fait vivre**, Sainte-Foy, 1992, 48 pages.

Cette bande dessinée montre encore une fois le très grand talent de Paul Roux, qui s'était mérité le prix Coccinelle de la BD pour son *Missionnaire en Nouvelle-France*. L'artiste de chez nous fait porter un nouveau regard sur une vieille histoire.

Littérealité, Volume IV, n° 1, Printemps / Spring 1992, numéro spécial, *Nouvelles voix de la littérature franco-ontarienne*.

Dense, solide et substantiel. Voilà des adjectifs qui décrivent bien la dernière livraison de *Littérealité*. Le menu est très varié; en voici quelques exemples. François Paré pénètre dans le subconscient de Fernand Dorais. Pierre Karch montre comment le conte franco-ontarien s'oppose au pouvoir ecclésiastique. Et son roman **Noëlle à Cuba** fait l'objet d'une étude de Mary Ellen Ross. Mariel O'Neill-Karch analyse l'espace dramatique dans **Le Chien** de Jean Marc Dalpé. Une large section est consacrée à la poésie, notamment celle de Jacqueline Beaugé-Rosier, Pierre Léon, Évelyne

Voldeng, Patrick Leroux, Andrée Lacelle et Paul Savoie.

Michel Marchildon, **Fransaskroix**, Régina, Les Éditions Louis-Riel, 1992, 79 pages.

Après avoir parcouru les routes d'Amérique et découvert le pays de ses ancêtres, le Québec, l'auteur revient vivre au pays de ses racines, la Saskatchewan. Les textes poétiques de **Fransaskroix** exorcisent la frustration d'être francophone en Amérique : *Une goutte et d'un clin d'oeil je redeviendrais Michael Mitch et Mike...*

Jacqueline Beaugé-Rosier, **D'or vif et de pain**, Régina, Les Éditions Louis-Riel, 1992, 73 pages.

Écrivaine d'origine haïtienne, établie à Ottawa, Jacqueline Beaugé-Rosier présente des textes poétiques qui forment un *vaste chant né de la Parole profonde*. Ils agissent comme un *pont de joies paisibles chues d'un enchantement*.

Paul Genuist, **Marie-Anna Roy. Une voix solitaire**, Saint-Boniface, 1992, 198 pages.

La soeur de Gabrielle Roy conteste, ici, l'image que cette dernière tenait à projeter d'elle-même dans ses livres. La critique est amenée à remettre en question certains a priori. Une relecture de la célèbre romancière s'imposerait-elle ?

L'oeuvre de Marie-Anna Roy pose, par ailleurs, un regard cru sur la vie dans l'Ouest canadien, de 1885 et 1940.